

## LES SEPT PERSONNAGES

MYCROFT MIXEUDEIM: Il mesure 6 pieds 6 pouces. Il est gros, semble très fort. Il a des cheveux frisés qui lui tombent presque dans les yeux. (Environ 37 ans.)

LONTIL-DÉPAREY: Il mesure 5 pieds 4 pouces. Sorte de volubilité-riectus. Il fait beaucoup de gestes, mais il n'est pas très solide sur ses jambes; il lui arrive souvent de manquer de balan et il chancelle d'un côté ou de l'autre. (24 ans.)

LAURA PA: Brune. Taille moyenne. Vive dans ses mouvements. Physique plutôt voluptueux. En apparence, sérénité inaltérable; sorte d'euphorie. Rien ne la scandalise. (22 ans.)

BECKET-BOBO: Taille moyenne. Un peu maigre. Effacement; sorte d'impassibilité sans mélancolie visible. Il monopolise, discrètement, l'efficacité de cet univers: sans lui personne n'y pourrait survivre. (30 ans.)

MARIE-JEANNE COMMODO: Elle n'est pas laide, mais elle affiche une pudeur trop systématique pour être sincère. Elle se veut posée, elle consent parfois à se laisser aller à la fébrilité. Hypocrisie constante et très apparente qui équivaut à une coquetterie et qui est objectivement humour. Taille moyenne. Brune. (27 ans.)

DYDRAME DADUVE: Blonde, très beau teint clair. Elle est seule à posséder de la fraîcheur; elle en possède beaucoup. Elle est assez bonne pour être crédule. Taille moyenne. (22 ans.)

*"Laudé Gauvreau:  
La Charge de l'original  
s'ornyable*

LETASSE-CROMAGNON: Sadique. Regard noir volontiers luisant. Il est mince et mesure 6 pieds. Souvent ses longs bras et ses jambes semblent désarticulés. À première vue on le dirait dégingandé, mais son corps est dur comme du fer. Il a des mains très puissantes. Il affecte à l'occasion un ton bienveillant ou même sirupeux dont le caractère sarcastique est à peine voilé. Brusquement il peut devenir brutalement agressif. (27 ans.)

Acte 1: «Ambiguïté»

Acte 2: «Étiquettes»

Acte 3: «Étiquette»

Acte 4: «Furie-gélatine»

## UN DÉCOR

*La scène représente une pièce d'une maison qui doit en avoir cinq ou six. L'exiguïté est absente de cette pièce, les personnages ne sont pas immédiatement menacés par l'univers extérieur; malgré cela, il y a quelque chose de la réclusion dans l'atmosphère. Cette note de réclusion est due à l'isolement réel dans l'espace; il y a aussi dans la pièce quelque chose de sauvage, de primitif, car la maison est entourée d'une nature barbare et indisciplinée. On voit deux divans, des sièges, une table; une tenture dissimule un miroir. On ne voit pas de fenêtre. Il y a surtout cinq portes: l'une d'elles, à part, est exceptionnellement massive. Les quatre autres portes sont beaucoup plus légères et à peu près identiques entre elles, on voit sur chacune de ces quatre-là une lettre distincte (A, B, C, D). Les cinq portes n'ont pas de poignée; chacune est maintenue fermement close par un mécanisme inconnu sur lequel on voit une serrure.*

*Hormis certaines circonstances bien précisées, les personnages Lonil-Déparey, Becket-Bobo, Laura Pa et Marie-Jeanne Commode ne se serviront pas de ces portes pour entrer et sortir; ils viendront des coulisses, et y rentreront, par des issues que le spectateur ne voit pas.*

*La gauche et la droite sont celles du spectateur.*

## PREMIER ACTE

*Au lever du rideau, il n'y a personne en scène.*

*On entend Laura Pa, des coulisses, tout près, jeter un cri de frayeur. Puis c'est le silence, comme un moment d'attente.*

*Laura Pa pousse un autre cri effrayé, comme un appel au secours; plus fort. Aussitôt, la porte A est ouverte de l'extérieur par un coup de tête formidable. C'est Mycroft Mixeudeim qui a ainsi ouvert la porte: entraîné par son élan, il pénètre sur la scène. L'explosion effarée, il regarde de tous côtés comme s'il cherchait quelqu'un.*

*Laura Pa pousse un nouveau cri épouvanté qui semble provenir de derrière la porte D. Sans hésiter, Mycroft Mixeudeim se tourne vers cette porte; il se penche vers l'avant dans une position qui ressemble extraordinairement à celle d'un orignal qui va charger; il fonce et d'un coup de tête formidable il ouvre la porte D, et disparaît par l'ouverture de cette porte.*

*Trois secondes plus tard, on entend un nouveau cri, à peine plus éloigné, de Laura Pa; ce cri est suivi du bruit d'une porte non visible qu'on défonce d'un coup de tête.*

Marie-Jeanne Commode, surgissant des coulisses, entre en courant dans la pièce; sans faire de bruit, Becket-Bobo court derrière elle: on a d'abord l'impression qu'il la poursuit, mais ce n'est pas cela. Marie-Jeanne Commode lui montre la porte A: Becket-Bobo acquiesce d'un signe de tête et, vite, il sort une clé de sa poche et la porte A est close par lui, aussi solidement qu'auparavant au moyen de la clé introduite dans la serrure de la porte. Marie-Jeanne Commode lui désigne maintenant la porte D: Becket-Bobo se dirige vers cette porte... Alors, on entend un autre cri de Laura Pa: et ce cri est suivi du bruit d'une autre porte plus lointaine qu'on défonce d'un coup de tête.

M.J. COMMODE

(À mi-voix.) Quatre!

Becket-Bobo, rapidement mais sans inquiétude, jette un coup d'œil derrière la porte D; il fait signe que non à Marie-Jeanne Commode, puis, au moyen de sa clé, il referme solidement la porte D.

On entend un autre cri de Laura Pa et ce cri est suivi du bruit d'une cinquième porte, elle aussi non visible, qu'on ouvre d'un coup de tête. En même temps, Lontil-Déparey entre, en sautillant joyeusement, par la gauche.

LONTIL-DÉPAREY

Cinq!

Dans un mouvement de complicité jubilante encore incompréhensible, Lontil-Déparey, Becket-Bobo et Marie-Jeanne Commode sortent ensemble par la droite.

Au bout d'un moment, Laura Pa entre, tenant par la main Mycroft Mixeudeim qui a l'air un peu abasourdi.

MYCROFT MIXEUEDEIM

Je croyais... Je croyais...

LAURA PA

Non, ce n'était pas moi.

MYCROFT MIXEUEDEIM

Ce cri... Ces cris, pourtant...

LAURA PA

Je n'ai rien entendu.

MYCROFT MIXEUEDEIM

J'ai reconnu ta voix.

LAURA PA

C'était une voix qui t'appelait?

MYCROFT MIXEUEDEIM

C'était un cri de frayeur. Des appels au secours.

LAURA PA

(Elle le regarde songeusement.) Est-ce que le nom de Mycroft Mixeudeim — ton nom — a été prononcé?

MYCROFT MIXEUEDEIM

C'était un cri épouvanté, des cris. Il n'y a pas eu de nom de prononcé.

LAURA PA

Mycroft... Est-ce que tu entends souvent des cris comme cela?

LAURA PA  
Je suis en danger, Mycroft?

MYCROFT MIXEUDEIM  
C'est une voix qui a peur.

LAURA PA  
Vas-tu bondir à mon secours?

MYCROFT MIXEUDEIM  
Tu es à côté de moi, Laura.

LAURA PA  
Et pourtant, je t'appelle. Si j'étais en péril? Là!

*On entend encore la voix de Laura Pa derrière la porte B.*

MYCROFT MIXEUDEIM  
La voix, l'entends-tu? Laura!

LAURA PA  
J'entends la voix.

MYCROFT MIXEUDEIM  
C'est ta voix! C'est ta voix!

LAURA PA  
Tu m'as dit que tu accourras toujours si je t'appelle.  
Vas-y, si tu m'entends t'appeler.

MYCROFT MIXEUDEIM  
Tu es à côté de moi, Laura.

*La voix de Laura Pa devient très angoissée derrière la porte B.*

Vas-y!  
LAURA PA

MYCROFT MIXEUDEIM  
C'est l'angoisse qui hurle! Je ne sais plus ce que j'entends et ce que je n'entends plus! Je ne peux pas prendre le risque!

*Mycroft Mixeuideim se met dans la position de l'original et ouvre violemment la porte B d'un coup de tête formidable; il disparaît par l'ouverture de la porte.*

*Becket-Bobo entre en scène et referme à clé la porte B. Aussitôt, Lontil-Déparey entre en scène; il tient à la main un papier.*

LONTIL-DEPAREY  
(Lisant.) «Amonéon. Krimonec. Abodéadoc tripav pluviol.

Les serres aux cheveux de lin brillent sur le périscope de la plaine endormie. Ananas cribla.

Des josephs au cœur de pierre ont sculpté l'offrande du nougat nigéré sur l'estomac-thomas.

Iveürló. Toupla. Imbec brec tap-pala-pala.  
Je veux tenir dans ma main le sacrifice de l'obole blême.

Je veux le réservoir de la prière siphon.

Eugh!

Agbonista. Un piastra cléffec abulec dénégra.

La génuflexion de l'enclave Apothéose rame sur le nerf de l'épithalame.

Bravo.»

BECKET-BOBO  
De qui est ce texte poétique?

LONTIL-DEPAREY  
De qui crois-tu qu'il soit?

BECKET-BOBO

Ça m'a l'air du style de Mycroft Mixeudeim.

LAURA PA

Mycroft n'écrit plus.

LONTIL-DÉPAREY

Depuis longtemps.

BECKET-BOBO

C'est son style. Mais ce n'est plus sa réalité. C'est comme sa pensée qui se serait affaïssée; qui n'aurait plus d'énergie, de force. Son style sans nécessité.

LONTIL-DÉPAREY

Qu'en penses-tu, Laura?

LAURA PA

Mycroft écrivait d'une façon naïve. Ceci m'apparaît comme la parodie de cette naïveté-là.

BECKET-BOBO

En effet, le texte est écrit sans confiance candide. Et Mycroft avait au moins cela.

LAURA PA

Il n'y a pas de fraîcheur dans ce poème. C'est lourd, monotone, sans subtilité d'aucune sorte. Mycroft se serait-il forcé à écrire en dépit de toute possibilité? En serait-il arrivé à ce résultat-là?

BECKET-BOBO

J'ai connu Mycroft bête. Je ne l'ai pas connu insensé.

LONTIL-DÉPAREY

Pourtant, ne retrouvez-vous pas ici la somme des découvertes que Mycroft a faites?

LAURA PA

Ce texte va aussi loin en audace prétendue. On s'y écarte des usages admis avec autant de constance. Il y a le même dosage de descriptions imaginaires et d'invention totale. Mais ça ne vibre pas!

BECKET-BOBO

Je n'y trouve même pas la dégoûtante propension qu'il avait à s'attendrir sur lui-même.

LAURA PA

J'y trouve, par contre, de surprenantes références religieuses. Pourquoi ce parti pris de symboles vagement liturgiques?

LONTIL-DÉPAREY

Le degré d'invention poétique de Mycroft Mixeudeim est atteint. N'y voyez-vous pas autre chose en plus?

BECKET-BOBO

Non.

LAURA PA

À part ces exécrables et inutiles rappels de religiosité, non.

LONTIL-DÉPAREY

Ne trouvez-vous pas un avantage à ce que le verbe se soit enfin libéré de cette sensiblerie inséparable, jusqu'à maintenant, des écrits de Mycroft Mixeudeim?

BECKET-BOBO

La sécheresse monotone peut difficilement m'apparaître comme positive.

LONTIL-DÉPAREY

Cependant, ne pensez-vous pas que le public serait surpris de connaître ce poème?

LAURA PA

Va-t-il être publié?

LONTIL-DÉPAREY

Qui sait?

BECKET-BOBO

Mycroft a-t-il l'intention de publier?

LAURA PA

C'est invraisemblable!

BECKET-BOBO

Les vieux écrits de Mycroft sont inconnus d'à peu près tout le monde. Si le texte que tu viens de nous lire, Lontil-Déparey, était publié, il serait surprenant; sans doute.

LONTIL-DÉPAREY

Il vaut donc la peine d'avoir été écrit.

LAURA PA

Mais qui l'a écrit? Mycroft a-t-il repris le crayon?

LONTIL-DÉPAREY

Qui l'a écrit? Moi, je l'ai écrit.

LAURA PA

Tu imites Mycroft?

LONTIL-DÉPAREY

Je n'imité pas Mycroft. Je suis parvenu à un degré d'évolution qui me permet d'assimiler, entre beaucoup d'autres choses, les découvertes de Mycroft Mixeudeim.

BECKET-BOBO

Je commence à comprendre.

LONTIL-DÉPAREY

Mycroft Mixeudeim ne sera jamais capable de se faire respecter comme l'inventeur de ses trouvailles. Cette tâche incombe à quelqu'un de plus solide que lui. Tant pis pour ceux qui sont incapables de se fendre!

BECKET-BOBO

Les anciennes découvertes de Mycroft sont maintenant les tiennes?

LONTIL-DÉPAREY

Oui. Dans ma forme à moi.

BECKET-BOBO

Et tu seras, toi, vis-à-vis d'un public à définir, le digne porte-parole de ces inventions.

LONTIL-DÉPAREY

Éventuellement, oui.

BECKET-BOBO

Mycroft ne pourra jamais publier.

LAURA PA

Pour ça, le défonceur de portes est bien incapable de faire connaître ce qu'il a été.

LONTIL-DÉPAREY

Est-ce que les choses ne sont pas mieux ainsi?

BECKET-BOBO

Peut-être bien.

LONTIL-DÉPAREY

Certes, les apports de religiosité dans mon poème sont peut-être incongrus. Mais je peux écrire d'autres poèmes.

BECKET-BOBO

Lontil-Déparey, ne penses-tu pas que, si les vieux poèmes naïfs de Mycroft Mixeudeim avaient été connus du public, il aurait fait rire de lui?

LONTIL-DÉPAREY

La candeur de Mycroft Mixeudeim était malade. Il aurait été inconvenant et il serait inconvenant de lâcher ce tout en course libre. Peut-être qu'il aurait été possible de faire connaître un élément de Mycroft au milieu d'autres objets dont il n'était pas l'auteur... mais la pensée de Mycroft toute seule, jamais!

BECKET-BOBO

Si tu prends la place de Mycroft Mixeudeim, ne vas-tu pas toi-même faire rire de toi? Tu n'as pas la naïveté de Mycroft. Son ridicule est involontaire et procède du grave; mais le tien?

LONTIL-DÉPAREY

Je n'avais pas pensé à cela. Dans ce cas, il me resterait le ressort de me présenter comme un auteur comique.

BECKET-BOBO

Les fruits de l'engagement douloureux peuvent servir à tout, c'est vrai.

LONTIL-DÉPAREY

Même à la popularité délogée.

LAURA PA

Il y a les engagés. Et il y a les délogés.

*Becket-Bobo, Laura Pa et Lontil-Déparey éclatent de rire.*

BECKET-BOBO

Il ne manquerait à cette conversation qu'une chose: que Mycroft Mixeudeim l'ait écoutée.

LAURA PA

Il était probablement aux écoutes.

LONTIL-DÉPAREY

*(Très fort, comme pour être entendu de loin; riant.)* Cette possibilité explique le ton bouffonnant de nos paroles.

*Becket-Bobo ouvre la porte B au moyen de sa clé, tandis que Laura Pa et Lontil-Déparey sortent de scène. Ensuite, Becket-Bobo modifie l'éclairage de la pièce et l'obscurité y est presque totale. Becket-Bobo sort de scène.*

*La porte massive s'ouvre. Dans son ouverture, une silhouette féminine apparaît; il est impossible de l'identifier à cause de la noirceur.*

*Mycroft Mixeudeim, tête basse, entre en scène par la porte B.*

*La silhouette féminine parle avec une voix étrange qui semble contrefaite.*

SILHOUETTE

Un homme solitaire hante la noirceur...

MYCROFT MIXEUDEIM

Qui est là? Qui a parlé?

SILHOUETTE

La solitude est-elle ta préférence, homme?

MYCROFT MIXEUDEIM

Je ne vois pas bien...

SILHOUETTE

Es-tu seul parce que tu l'as voulu? Ne préférerais-tu pas l'oasis d'une tendresse?

MYCROFT MIXEUDEIM

Qui? Qui est là?

SILHOUETTE

N'aperçois-tu pas ma silhouette?

MYCROFT MIXEUDEIM

Dans l'ouverture de la grosse porte? C'est bien ça?

SILHOUETTE

C'est moi.

MYCROFT MIXEUDEIM

Qui êtes-vous?

SILHOUETTE

Que penses-tu de mes formes?

MYCROFT MIXEUDEIM

Ce sont des formes féminines. Et la voix aussi est d'une femme.

SILHOUETTE

Approche. Je veux te reconnaître.

MYCROFT MIXEUDEIM

Qui êtes-vous?

SILHOUETTE

Tu es Mycroft Mixeudeim. Bonjour, Mycroft.

MYCROFT MIXEUDEIM

Bonjour.

SILHOUETTE

Tu es pâle, Mycroft.

MYCROFT MIXEUDEIM

Comment le savez-vous? Il fait noir.

SILHOUETTE

Tu es pâle, Mycroft. Il faut que tu te reposes: dans les bras de quelqu'un.

MYCROFT MIXEUDEIM

J'aime aimer. Comme tout le monde. Je ne suis pas seul parce que je l'ai voulu.

SILHOUETTE

N'aimerais-tu plus être séduit?

MYCROFT MIXEUDEIM

Est-ce une scène de séduction?

M. J. COMMUNE

Il n'est pas mort.

LAURA PA

Il faut le suicider.

*Laura Pa, Marie-Jeanne Commune, Becket-Bobo et Lonil-Déparey enfoncent une deuxième fois dans le corps de Mycroft Mixeudeim l'épée dont ils tiennent ensemble le manche. Ils retirent l'épée du corps.*

MYCROFT MIXEUEIM

(*Mourant.*) L'ormelladelsan croise victorieusement le fer avec des fleurs aux pustules jaunes. Des sourires de bravade entourent le guichet des biftecks aux rainures mordorés. Il n'y a pas de fraternel, il n'y a pas d'ému réchauffant. Le glauque et la pénombre annoncent le triomphe de ce qui est tramé dans l'acier. Les coudes sont serrés, les coudes des mordicités. L'horrible plane et déverse sa lumière, il n'y a pas d'entraîlles d'arborescences de verre, je n'en vois pas. Tout a été occis de ce qui réverbérait du clair. L'espoir est tranché et ses tranches ont la minceur de l'invisible. Ceci a la similitude de la mort dans le vil. Et pourtant... réscacor dibitlef théosmune. À travers des boréalités de névés-dentelures, un charme plus jeune que moi semble rallier des poignées d'idéal. Un nombril de brume, dans le très loin d'un prophétique fumet, fait penser à des cœurs hachés regroupés. Il y a le surlendemain inespéré après le demain du triomphe du glapir. Semblent foisonner, dans l'immémorial du futur, sur la pente de la revanche, les uniformes des orange justiciers. Phinncoxlix, l'abrevoir miroitant d'une beauté impensée. Le possible est tué, mais une goutte de sang, échappée sur la terre, a la discrète racine d'un germe phosphorescent. La liberté naîtra, corps adulte accouché par l'infiniment

petit piétiné. Le grossier a des membres, le grotesque a des bras; réel sans lourdeur appréciable, réel inaperçu que l'on néglige. Ce qui n'a pas été vu, ce qui ne sera pas vu facilement grossira sous forme de soleil. Les armées du désir purifiant, panorama intangible d'une précur-sion intuitive. Fédralbor turiptulif, corne de muse agrippée au cosmos. Libualdivane, drétlôdô cammuef; l'élixir des archanges toisonne au fond des crêtes. Liberté-rides aqueuses...

*Mycroft Mixeudeim meurt.*

LAURA PA

Cette fois, il est mort.

BECKET-BOBO

Surplus exécré, dépêche-toi de pourrir et de disparaître!

*Laura Pa prend la clé dans la poche de Letasse-Cromagnon. Elle se met à ouvrir toutes les portes. A, B, C, D, et aussi la porte massive qui est déjà ouverte.*

M. J. COMMUNE

Nous pouvons lui enlever sa corde, nous pouvons lui laisser cogner le nez sur le sol. Il n'est plus dangereux.

*Becket-Bobo détache Mycroft Mixeudeim et jette la corde au loin. Le corps mort tombe sur le plancher. Le cadavre de Dydrame Daduwe est à gauche de la scène; celui de Letasse-Cromagnon, à droite. Le corps de Mycroft Mixeudeim est au centre.*

LAURA PA

Délivrance! Délivrance! Délivrance! Délivrance!  
Délivrance!